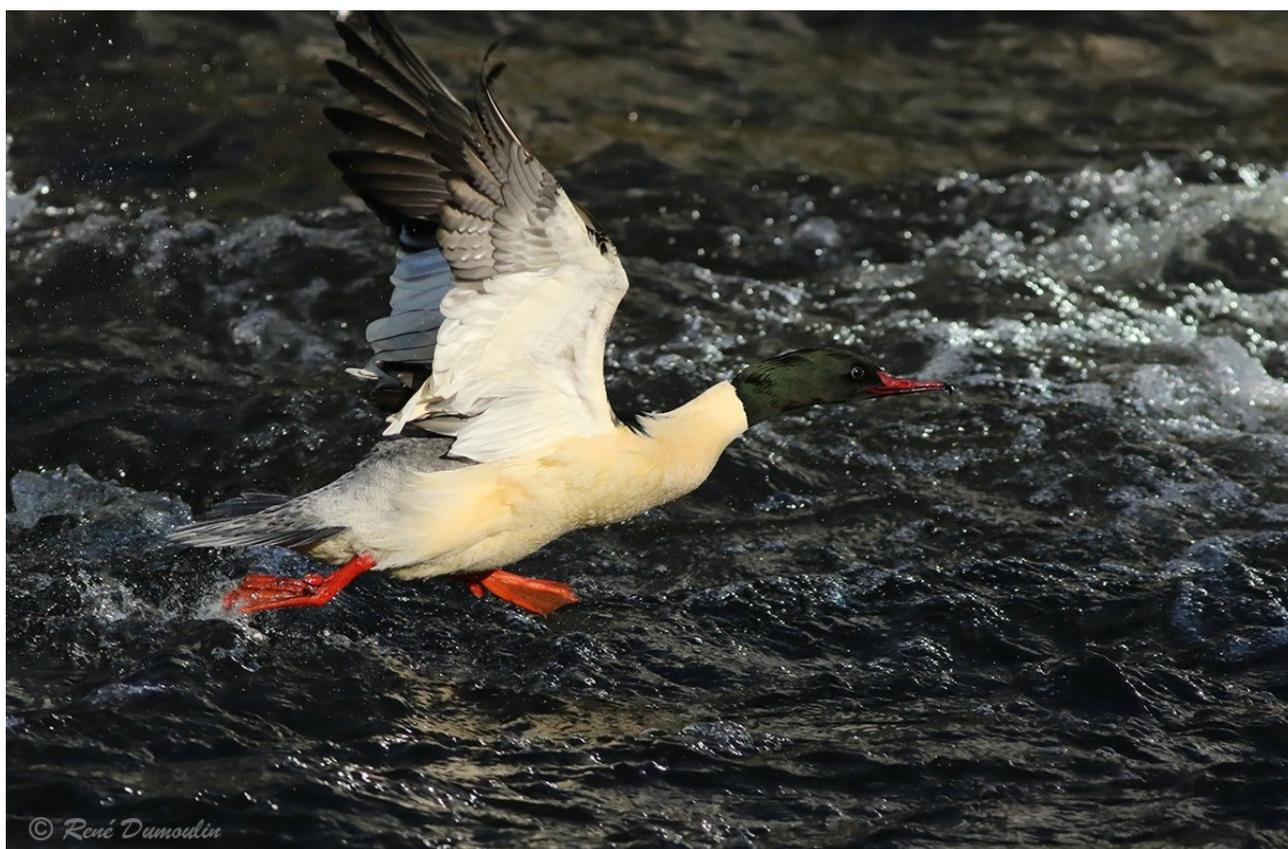


Heid des Gattes

Les nouvelles N°22: décembre 2021



Pour décoller, le harle bièvre court sur l'eau pendant plusieurs mètres avec le cou tendu. Ici, René Dumoulin a photographié un oiseau mâle. Les harles paraissent particulièrement nombreux cette année au pied de la réserve.

Sommaire

Harle bièvre mâle (couverture)

L'amour , ce serait regarder ensemble dans la même direction

Programme 2022 des visites guidées

Les doigts du diable

Sittelle torchepot

La coronelle lisse

Un petit coup de main

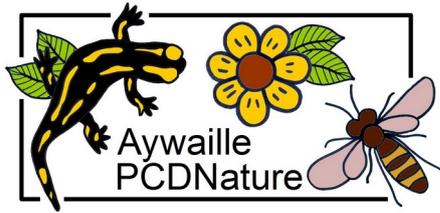
La vie cachée des fougères

L'amour, ça serait regarder ensemble dans la même direction Eric Steckx

J'aimerais bien vous y voir vous...



Polyommatus icarus - Azuré de la Bugrane



PROGRAMME 2022 DES VISITES GUIDEES HEID DES GATTES ET PCDN

Inscription par mail à jmdarcis@yahoo.fr

Samedi 29 janvier de 14h à 17h: géologie et histoire industrielle à la Falize par Camille Ek et René Henry. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Samedi 12 février de 14h à 17h: le castor, la forêt en hiver. RV à 14h à l'église d'Ernonheid.

Dimanche 27 février de 9h30 à 12h30: le mur géologique de Comblain par Camille Ek. RV à 9h30 place Leblanc 7 à Comblain-au-Pont.

Samedi 12 mars de 14h à 17h: découverte des lichens à la Falize par C Libioule et JM Darcis. Sur inscription à jmdarcis@yahoo.fr . 12 personnes max.

Judi 24 mars à 18h: observation crépusculaire des batraciens au Goiveux avec JF Hermanns . Sur inscription à jmdarcis@yahoo.fr. 12 personnes max.

Samedi 26 mars de 14h à 17h: découverte des mousses et des hépatiques à la Falize par C Libioule et JM Darcis. Sur inscription à jmdarcis@yahoo.fr . 12 personnes max.

Samedi 9 avril de 14h à 17h: une forêt ancienne: késako? La forêt derrière le teril, par les guides de la réserve. RV à 14h au pied du Goiveux, rue de la Heid 95 à Aywaille. Attention, sentier raide et fort dénivélé.

Samedi 23 avril de 14h à 17h: nature et préhistoire à la Belle Roche, par Benoit de Seille. RV à 14h à Fraiture (Sprimont) sur la place du bas du village (abribus).

Samedi 7 mai de 14h à 17h: Chambralles, la plus belle plage de Wallonie. RV à 14h au bunker de Martinrive.

Samedi 21 mai de 14h à 17h: le printemps au Goiveux: libellules, batraciens et orchidées. RV à 14h au pied du Goiveux, rue de la Heid 95 à Aywaille.

Samedi 25 juin de 14h à 17h: le ruisseau forestier de Loupgueule. RV à 14h devant le château d'Harzé.

Samedi 9 juillet de 14h à 17h: La Falize en été. Les floraisons s'épanouissent, les oiseaux achèvent leur reproduction. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Samedi 24 septembre de 14h à 17h: la boucle de Martinrive. La pézize écarlate: un bijou sur la litière. RV à 14h au bunker de Martinrive.

Samedi 22 octobre de 14h à 17h: la vie trépidante des mollusques par JF Hermanns. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Samedi 12 novembre de 14h à 17h: une petite boucle forestière en automne. Le blaireau, le pré-bois, le ruisseau à cascates, le sentier balcon. RV à 14h rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

Les doigts du diable JM Darcis

Huit jours séparent la première et la dernière photo.

Le carpophore rouge apparaît d'abord par transparence juste sous l'enveloppe de l'oeuf. Celle-ci se déchire alors et laisse sortir les doigts du diable ou pieuvre des forêts.

L'odeur cadavérique puissante attire les mouches qui dispersent les spores (zoochorie).

Cette espèce, originaire d'Australie et de Nouvelle Zélande est apparue en France (Vosges et Bordelais) en 1920. Les spores auraient été dispersées par les semelles des soldats de la grande guerre ou par les sabots ou encore le fourrage de leurs chevaux. Actuellement on privilégie plutôt l'hypothèse de la laine de moutons contaminée par les spores.

L'espèce est héliophile et thermophile, ce qui ne l'empêche pas de fructifier fort tard en saison. Cette espèce peu fréquente en Belgique s'appelle *Anthurus archeri* ou *Clathrus archeri*.



Sittelle torchepot Pascal Lays

La sittelle torchepot est un passereau que l'on aperçoit de temps en temps dans la Réserve de la Heid des Gattes, plutôt en milieu forestier. Au printemps et en été, elle s'alimente essentiellement d'arthropodes, en particulier d'insectes, puis glisse davantage vers un régime granivore et frugivore durant l'automne et l'hiver, lui arrivant même de faire des réserves. Bien que munie d'un puissant bec, elle n'est pas en capacité de creuser le bois où elle nidifie; elle occupe donc des cavités déjà existantes (anciens nids de pics, dans la roche, un mur, etc.). Afin de réduire les dérangements potentiels et dangers, il lui arrive de maçonner en partie l'entrée de son nid avec de la boue ou d'autres matériaux, rétrécissant ainsi son diamètre. 6 à 9 œufs seraient pondus, avec une couvaison durant 2 à 3 semaines, assurée par la femelle, nourrie alors par le mâle. Une sittelle torchepot fut surprise à nourrir sa progéniture le 9 mai de cette année, au Goiveux, le long d'un chemin forestier. Au moins deux oisillons, voire trois, étaient présents dans le nid creusé dans le tronc d'un merisier. Comme le chemin fut fort fréquenté ce jour là et la veille, l'adulte mettait chaque fois beaucoup de temps à rejoindre le nid, attendant un peu à l'écart un moment favorable. Vue ici avec une grosse espèce de punaise (*cf. Pentatomidae*) dont les sécrétions nauséabondes émises par des glandes odorifiques ne la protègent manifestement pas contre ce type de prédateur. Une semaine plus tard, le nid était vide, et ne fut pas réoccupé par la suite, ni par cette espèce, ni par une autre.





La Coronelle lisse est un petit serpent inoffensif inféodé aux milieux chauds et secs situés au sud du sillon Sambre-et-Meuse. Elle se nourrit principalement d'autres reptiles et notamment du lézard des murailles.

Un petit coup de main

2 gestions ce mois de décembre.

— > Le 11 décembre aux Fossettes: RV à 9h30 sur le site. Fin à 12h30.

- enlèvement d'immondices dans le ruisseau
- gestion légère des petites mares aval pour garder un peu d'eau libre

— > Le 21 décembre à Chambralles: RV à 10h sur le site. Fin à 15h au plus tard.

ratissage et mise en tas des restes de fauche. La fauche est assurée par l'équipe pro d'A&G.

N'oubliez pas vos gants de travail !

Si vous voulez donner un petit coup de main et nous aider à entretenir nos réserves, merci de m'envoyer un courriel jmdarcis@yahoo.fr . Je vous répondrai aussitôt avec toutes les précisions utiles.

La vie cachée des fougères Cécile Libiouille

Au commencement d'une fougère, il y a une spore.

Lorsqu'elle trouve les conditions d'humidité et de sol favorables à son développement, la spore germe et forme une lame verte en forme de coeur. C'est le prothalle!

Il est très fragile car constitué seulement d'une seule couche de cellules.

Si on retourne cette lame verte on trouve des rhizoïdes qui lui permettent de s'ancrer dans le sol.

Les fougères ne développent donc pas directement de belles frondes.

Elles passent par cette petite structure qui fait à peine 2 à 5 mm de large.

Cette lame va aussi produire les organes sexuels de la fougère:

- les anthéridies dans lesquels seront produits les "spermatozoides".

- les archéogones dans lesquelles se logera l'oosphère.

A maturité les spermatozoides sont libérés des anthéridies et vont féconder l'oosphère.

Après fécondation, les divisions cellulaires s'enchainent et l'embryon en formation donnera naissance au jeune sporophyte qui développera ses magnifiques frondes, de belles racines, et éventuellement un rhizome qui lui permettra de s'étendre en surface.

Attention de ne pas confondre un prothalle de fougère et une hépatique. Le prothalle a une forme cordée, une seule assise de cellules, quelques dents unicellulaires sur le pourtour et ne possède pas d'oléocorps dans les cellules.

